



QUARTIERS DU MONDE

## Rapport des activités pour l'année 2005

Quartiers du Monde

Gooxu Aduna

Barríos del Mundo

Bairros do Mundo

Dunya Kyn

أحياء العالم

Barris del Món

228 rue du Faubourg St Martin, 75010 Paris  
tél : 00 33 (0)1 53 26 49 78/79 fax : 00 33 (0)1 53 26 45 75  
qdm@quartiersdumonde.org www.quartiersdumonde.org

## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>I- Description de l'association Quartiers du Monde .....</b>	<b>5</b>
1.1. Composition du Conseil d'administration .....	5
1.2. Membres de l'association.....	5
1.3. Equipe de travail.....	5
1.4. Infrastructure .....	5
1.5. Financement.....	5
1.5.1. Financements reçus en 2005.....	6
1.5.1.1. Financement institutionnel.....	6
1.5.1.2. Financement du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » .....	6
1.5.1.2.1. Financements directs .....	6
1.5.1.2.2. Financements reçus via des partenaires associatifs .....	6
1.5.1.3. Financement d'autres activités .....	6
1.5.2. Financements accordés pour 2005 et non encore reçus .....	8
<b>II- Le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » .....</b>	<b>8</b>
2.1. Réalisation du projet au niveau local.....	8
2.1.1. Résumé des avancées du projet au niveau local.....	8
2.1.2. Le travail réalisé par les équipes locales.....	9
2.1.2.1. Bogota .....	9
2.1.2.2. Rio de Janeiro .....	9
2.1.2.3. El Alto .....	10
2.1.2.4. Bamako .....	10
2.1.2.5. Pikine.....	10
2.1.2.6. Salé .....	11
2.1.2.7. Barcelone .....	11
2.1.2.8. Palma de Majorque .....	12
2.1.2.9. Evry .....	12
2.2. Activités de la Coordination internationale .....	12
2.2.1. Participation au Forum Social Mondial à Porto Alegre.....	12
2.2.2. Organisation de la Rencontre internationale .....	13
2.2.3. Animation du Comité d'appui à la Capitalisation .....	14
2.2.4. Formation méthodologique des équipes locales.....	15
2.2.5. Accompagnement et suivi des équipes locales.....	16
2.2.5.1. Palma .....	17
2.2.5.2. Evry .....	17
2.2.5.3. El Alto .....	17
2.2.5.4. Rio de Janeiro .....	18
2.2.5.5. Bamako .....	18
2.2.5.6. Salé .....	19
2.2.6. Animation de la communication du réseau .....	19
2.2.7. Relation avec les partenaires .....	21

<b>III- Autres activités réalisées .....</b>	<b>21</b>
3.1. Animation d'ateliers .....	21
3.2. Présentation de la démarche méthodologique de Quartiers du Monde .....	21
3.3. Participation à des publications .....	22
<b>IV- Projets en construction.....</b>	<b>23</b>
4.1. Aventures Urbaines à Belleville.....	23
4.2. Inscrire l'Europe sur les murs des villes .....	23
4.3. Femmes du Monde : actrices solidaires .....	23
<b>V- Partenariats .....</b>	<b>23</b>
5.1. Enda Tiers Monde .....	23
5.2. French Américan Charity Trust (FACT).....	24
5.3. Délégation Interministérielle de la Ville (DIV) .....	24
5.4 Inscrire.....	24
<b>En guise de conclusion.....</b>	<b>24</b>

## Introduction

En 2005, les activités de l'association ont essentiellement été consacrées à la coordination du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » : construction de partenariats, formation et accompagnement des équipes locales, présentation du projet dans des espaces internationaux. L'association a également commencé à construire un travail sur de nouveaux terrains : à Montreuil et dans le quartier de Belleville (Paris 20<sup>ème</sup>).

Le moment fort de cette année 2005, a été sans aucun doute l'organisation de la première Rencontre Internationale des jeunes à Dakar en mars 2005, pendant laquelle les représentants des jeunes accompagnés de leur facilitateurs, les membres du Comité d'appui à la capitalisation, les référents méthodologiques et la Coordination internationale se sont retrouvés pour travailler ensemble, partager leurs défis et leurs craintes ainsi que leurs engagements avec leur quartiers, envies et rêves...

*La rencontre a dépassé de beaucoup mes attentes. J'ai appris des débats avec les jeunes et avec le reste des facilitateurs et facilitatrices, j'ai revu certains de mes points de vue et réflexions sur les quartiers, et je suis rentré chargé d'espérance, une espérance qui n'est pas complaisante mais qui a la volonté de se concrétiser dans un travail qui suscite l'espoir chez les autres aussi.*

*David Avril – Palma de Majorque*

Un autre moment important de l'année pour nous, en tant qu'équipe de coordination internationale du projet, a été notre participation aux sessions de formation sur « Les techniques de communication comme outils de recherche (vidéo et théâtre-forum) et la Perspective de genre ». Ces sessions ont été co-organisées avec Enda Tiers Monde et les équipes du réseau de El Alto, Bamako, Salé, Barcelone, Rio de Janeiro et Bogota. Ces sessions de formation nous ont permis, en plus de l'apprentissage méthodologique, des échanges et des réflexions produites durant la formation, de connaître de plus près les terrains de vie et d'actions des jeunes : leurs défis au quotidien, leur capacité d'agir dans leur quartier, ainsi que leur engagement dans leur association locale.

Par ailleurs, cette année, l'association a été invitée à présenter sa démarche avec les jeunes et les méthodologies utilisées dans le projet dans différents espaces de réflexion organisés par des institutions travaillant avec des jeunes en France : séminaire sur le bilan de 12 ans de politique de la jeunesse, organisé par l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire ; le Diplôme universitaire de l'Université de la Méditerranée à Marseille sur les « Adolescents difficiles ».

En outre, nous avons réalisé un atelier de Cartographie sociale avec les gardiens d'immeubles, les médiateurs et les employés d'immeubles du quartier des Beaudottes (Sevran, 93).

Enfin, nous avons consolidé nos partenariats en France, parfois sur l'initiative de certains membres de l'association, renforçant par là la cohésion et la richesse de la vie associative de notre organisation. Il s'agit de partenariats institutionnels et de partenariats associatifs avec lesquels de nouveaux projets ont été construits et dont la réalisation fera notamment l'objet d'activités en 2006.

*Nous remercions toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance tout au long de l'année et sans qui tout le travail fait n'aurait pas été possible.*

## I- Description de l'association Quartiers du Monde

### 1.1. Composition du Conseil d'administration

L'assemblée générale du 18 juin 2005 a réélu les membres suivants au Conseil d'administration :

Mauricio Trujillo : président  
Marie-José Monot : vice-présidente  
Jennifer Wallis : secrétaire  
David Monteiro : trésorier

### 1.2. Membres de l'association :

L'association compte 12 membres qui se sont réunis à deux occasions : lors de l'assemblée générale le 18 juin, et pendant une rencontre de restitution des activités réalisées, le 10 décembre.

### 1.3. Equipe de travail

L'association emploie Alice Carré, salariée chargée de projets à plein temps en CDI.

L'association collabore également avec une consultante, Ada Bazan, pour l'animation du réseau du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines ».

L'association compte sur le travail de six étudiants en école de traduction qui assurent une partie du travail de traduction des documents du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » en français, espagnol et portugais.

### 1.4. Infrastructure

L'association loue un bureau au : 228 rue du Faubourg St Martin, 75010 Paris

Tél. : 01 53 26 49 78/79  
Fax : 01 53 26 49 75

Site Internet de l'association : [www.quartiersdumonde.org](http://www.quartiersdumonde.org)

### 1.5. Financement

La gestion des fonds a été une difficulté pour l'association en 2005. En effet, le versement des subventions demandées en janvier, accordée en mars, ne s'est fait qu'en novembre. L'association a dû reverser les fonds aux équipes locales du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » au compte-goutte, ce qui n'a pas facilité le travail local, tout en prévoyant une trésorerie suffisante aux frais de fonctionnement. Le financement institutionnel apporté par FACT a donc été essentiel au maintien économique de l'association.

### **1.5.1. Financements reçus en 2005**

#### **1.5.1.1. Financement institutionnel**

L'association reçoit depuis juin 2005 le soutien de la fondation FACT (French American Charitable Trust) pour son fonctionnement.

#### **1.5.1.2. Financement du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines »**

En 2005 ont été reçus une partie des subventions accordées pour la réalisation du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » en 2004 :

- Subvention de la Mairie d'Evry pour l'accompagnement de l'équipe locale dans le cadre du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines ».
- Fonds versés par Enda Tiers Monde et reçus du Ministère des Affaires Etrangères.

##### **1.5.1.2.1. Financements directs**

L'association a reçu directement des subventions de l'UNESCO, de la Mairie d'Evry et de la Délégation Interministérielle de la Ville.

##### **1.5.1.2.2. Financements reçus via des partenaires associatifs**

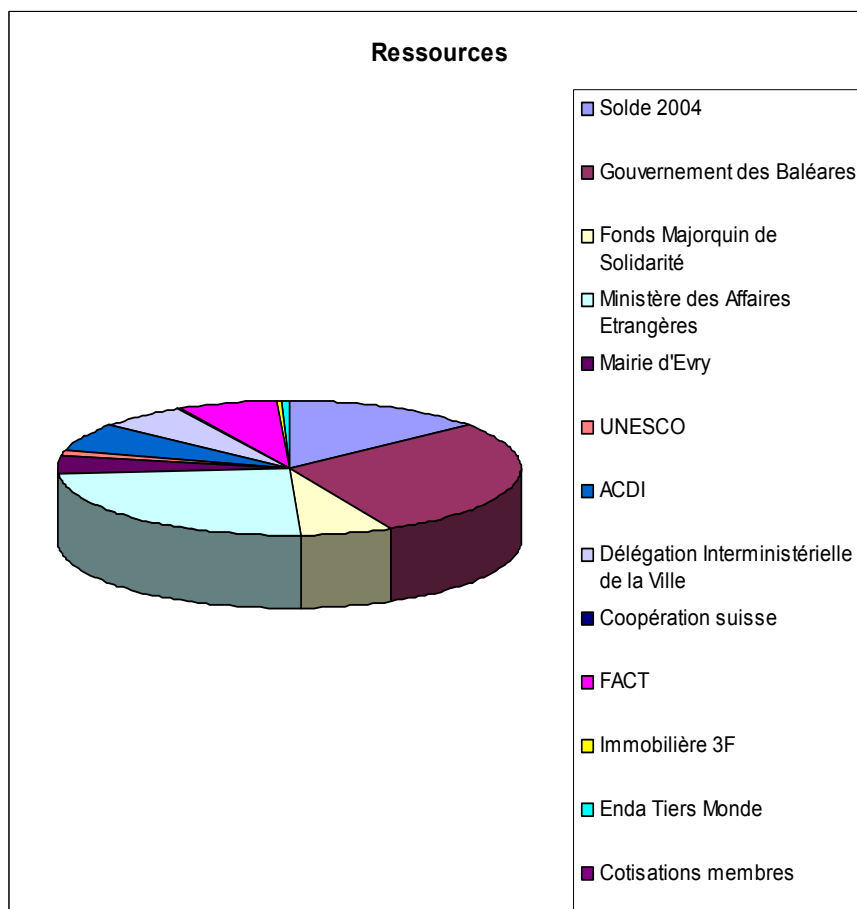
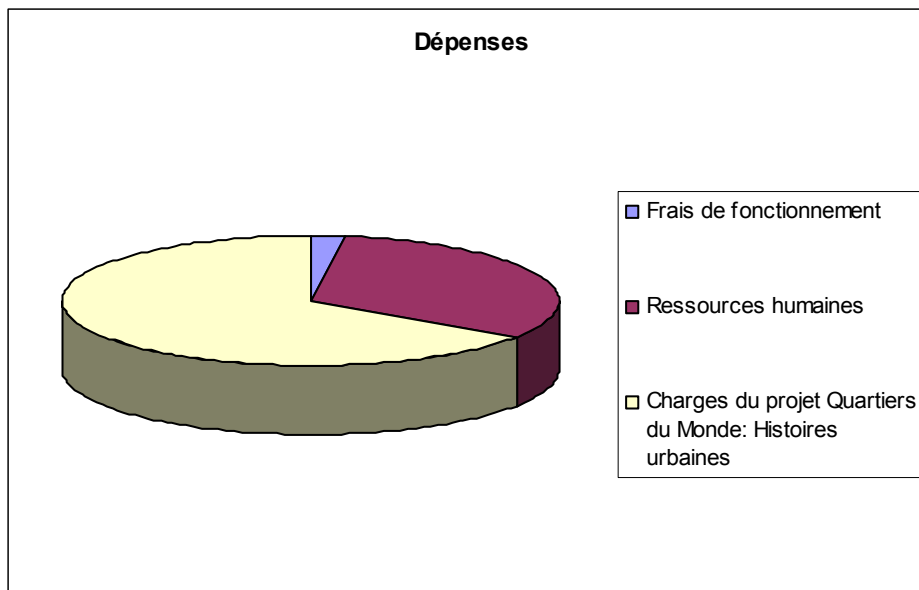
L'association a reçu des fonds de l'association Aula Cultural, fonds accordés par le Fonds Majorquin de Solidarité et de Coopération et le Gouvernement des Baléares.

L'association a reçu des fonds de Enda Tiers Monde, fonds accordés par le Ministère français des Affaires Etrangères.

L'association a reçu le remboursement des frais avancés pour la réalisation de la Rencontre internationale du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » à Dakar, en mars 2005 par Enda Diapol, subvention accordée par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI).

#### **1.5.1.3. Financement d'autres activités**

L'Immobilière 3 F a financé l'association pour la réalisation d'un atelier de cartographie sociale dans le quartier Sevrans-Beaudottes avec le personnel (gardiens d'immeubles, médiateurs, agents d'entretien).



### **1.5.2. Financements accordés pour 2005 et non encore reçus**

Les subventions accordées à l'association par la Mairie d'Evry pour la réalisation du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » en 2005 sera versée début 2006.

De même, la subvention accordée à Enda Tiers Monde par le Ministère des Affaires Etrangères sera versée en début d'année.

La première subvention de l'Agence de Coopération Catalane accordée au projet, sera versée début 2006, via EICA, association partenaire à Barcelone.

Enfin, en mars 2006 seront versés les 20% restant de la subvention accordée par Le Gouvernement des Baléares et les 50% restant de celle accordée par le Fonds Majorquin de Solidarité et de Coopération pour la Coopération à Aula Cultural.

## **II- Le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines »**

Le rythme du projet étant à cheval sur deux années civiles, l'année 2005 a vu à la fois la clôture de la première année (avril 2004-mars 2005) et le début de la réalisation de sa deuxième année (avril 2005-mars 2006).

Durant cette année, la réalisation de la Recherche-Action par les neuf équipes locales a connu des rythmes différents, dus aux contextes locaux, aux différents niveaux dans l'expérience de l'application des méthodologies et de réflexions sur les thèmes de travail, eu degré de mobilisation des jeunes, aux difficultés que connaissent certaines entités sur le plan financier et organisationnel.

Sur le plan du réseau, 2005 a signifié la consolidation des échanges entre les équipes, par la participation du projet au Forum Social Mondial de Porto Alegre en janvier et la réalisation d'une première vidéo collective par les neuf terrains, par la première Rencontre internationale des acteurs du projet, qui s'est tenue à Dakar du 20 au 26 mars, et par la mise en commun de méthodologies par le biais de la formation des équipes locales (El Alto, Bamako, Salé) réalisée par les référents du réseau.

### **2.1. Réalisation du projet au niveau local**

#### **2.1.1. Résumé des avancées du projet au niveau local**

Selon des rythmes différents chaque équipe, les équipes ont continué leur Recherche-Action sur les axes du projet et, à partir de la Rencontre internationale, sur le thème des discriminations.

Chaque équipe a réalisé son plan d'actions, élaboré de façon participative, selon son contexte local et en appuyant les habitants des quartiers à partir de leurs savoirs, réflexions et activités, et en s'adaptant aux imprévus.

Cela a été le cas du projet de relocalisation du bidonville de Karyan el Oued à Salé, ou de l'action des jeunes de Pikine durant les inondations, de la médiation d'un projet municipal d'insertion professionnelle des jeunes à Rio de Janeiro, du fonctionnement de la maison de la culture du quartier de San Luis à Bogota, de l'action de médiation entre jeunes et personnes âgées dans le quartier Son Roca à Palma.

Un défi commun à toutes les équipes est la disponibilité des jeunes. En effet, les jeunes sont très sollicités dans tous les quartiers, que ce soit par les études, le travail communautaire, et la majorité par le besoin de travailler pour contribuer à l'économie familiale. Face à cela, certaines équipes orientent la Recherche-Action sur le thème du travail et des études en tant que droits des jeunes, mais aussi en termes d'opportunités et de discrimination, dont souffre la majorité des jeunes du projet. La Recherche-Action cherche donc des solutions concrètes qui puissent être expérimentées par le biais de projets locaux et argumenter des propositions de politiques publiques à la fin du processus. Il s'agit de penser à une stratégie qui permette aux jeunes de travailler quelques heures par semaine pour pouvoir continuer leurs études. C'est là l'objectif de la coopérative culturelle des jeunes de Rio de Janeiro, et de la Maison de la Culture auto-gérée de Bogota.

Par ailleurs, la majorité des équipes locales ont connu des problèmes économiques à cause de l'arrivée tardive des fonds destinés au projet, devant avancer les frais pendant presque sept mois. La plupart ont eu la capacité de trésorerie de le faire, mais certaines, comme Aula Cultural à Palma et Enda Brésil à Rio ont dû chercher le partenariat d'autres organisations sociales pour partager le risque.

## **2.1.2. Le travail réalisé par les équipes locales**

### **2.1.2.1. Bogota**

A Bogota, le projet est réalisé dans la localité de San Luis, où les jeunes ont acquis beaucoup de visibilité dans leur communauté et celles environnantes, ainsi que dans les mouvements sociaux locaux. En effet, ils sont maintenant reconnus comme étant le seul groupe de jeunes organisé dans la localité. Le groupe consolide l'animation de la Maison de la Culture, lieu de rencontre des jeunes du quartier et de réalisation d'activités ouvertes aux habitants (ciné-forum, potager communautaire, bibliothèque communautaire) et cherche les moyens de devenir financièrement autonome (vente d'affiches revendicatrices).

Les jeunes participent également à des rencontres juvéniles régionales et nationales qui leur permettent d'échanger sur leur contexte politique et social et de se former en tant qu'acteurs sociaux. La vidéo reste un outil privilégié par le groupe pour ses recherches et sa projection face aux autres acteurs locaux.

### **2.1.2.2. Rio de Janeiro**

A Rio de Janeiro, le projet est réalisé dans deux favelas: Rio das Pedras et La Maré. Le groupe a connu une activité intense l'année précédente pendant laquelle les jeunes ont animé un atelier au Forum Social Mondial à Porto Alegre et ont réalisé le montage de la vidéo internationale du projet. Ils ont également été invités à participer au projet municipal d'insertion « Consortium de la Jeunesse » d'avril à juillet, en facilitant la discussion d'une centaine de jeunes, garçons et filles originaires de différentes communautés de Rio. Le thème de réflexion qu'ils ont animé a été celui des discriminations, thème de travail du projet pour sa deuxième année. Cette activité a rendu le groupe visible aux yeux des organismes municipaux qui organisaient le projet et a été une riche expérience en matière de construction de la participation.

Le mois d'août a été difficile pour l'entité Enda Brésil sur le plan technique et financier. Nous avons ainsi dû chercher une autre organisation sociale qui appuie l'équipe de Quartiers du Monde et Enda Brésil pour la continuité du projet. Il s'agit de la coopérative d'action sociale Estructurar, qui va continuer la réalisation du projet à Rio en partenariat avec Enda Brésil.

### 2.1.2.3. El Alto

A El Alto, le projet est réalisé dans différents quartiers du District 1 de la ville, avec un groupe composé de jeunes étudiants, travailleurs, et en situation de rue. Le groupe de jeunes a acquis un haut niveau de réflexion et d'analyse politique, et a gagné un espace et une reconnaissance au sein du Conseil Municipal de la Jeunesse.

L'entité locale n'a pas réussi à accompagner le rythme et l'autonomie que les jeunes ont acquis, et a essayé d'initier un nouveau processus avec un autre groupe de jeunes. En Bolivie on a en effet estimé que le groupe antérieur était en mesure de continuer son chemin seul et que son rôle était de former de nouveaux jeunes.

Mais bien que le premier groupe de Quartier du Monde à El Alto a acquis un niveau de maturité, le processus est encore très récent et le groupe inexpérimenté. Notre proposition en tant que Coordination internationale, est d'intégrer au processus à El Alto les deux groupes, pour qu'ils puissent ensemble échanger les expériences acquises tout au long de ces deux années, et continuer à mûrir ensemble.

En termes de partenariat, il serait important de construire une relation avec le Conseil Municipal de la Jeunesse pour qu'il puisse renforcer les deux groupes du projet Quartiers du Monde à El Alto.

### 2.1.2.4. Bamako

A Bamako, le projet est réalisé dans les quartiers de Sikoro et de Niamakoro, en partenariat avec les associations d'habitants CAMS et DANAYA. Parmi les apprentissages, on note l'utilisation de la méthodologie de la Recherche-Action Participative par les jeunes eux-mêmes, tandis qu'auparavant, c'étaient les facilitateurs qui l'appliquaient. Ainsi, les jeunes ont appris à recueillir et analyser des données, à identifier les besoins et à proposer des solutions. Par là, ils sont reconnus par la communauté et ont gagné le respect des adultes et des autorités locales.

*On le voit aussi dans l'attitude des adultes, qui sont beaucoup plus disposés à donner des informations aux jeunes, ils ont plus confiance dans les jeunes maintenant.* Mohamen, jeune du projet

Une autre avancée a été de parvenir à un équilibre de nombre entre garçons et filles participant au projet. Pendant la première année, les groupes étaient essentiellement composés de garçons et la participation des filles était réduite et aléatoire. Malgré cela, la participation de filles au projet reste un défi à relever par le groupe, notamment au niveau qualitatif.

Un autre défi est celui suscité par les différences de formations entre les jeunes du groupe, certains étant étudiants universitaires, d'autres analphabètes. La gestion de ces différences afin de ne pas créer de hiérarchie entre les uns et les autres reste à consolider.

### 2.1.2.5. Pikine

A Pikine, le projet est réalisé dans le quartier de Wakhinane, en cogestion entre Enda Diapol et l'Amicale des Jeunes de Wakhinane Pikine (AJWP). A partir du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, le quartier a souffert de graves inondations, étant construit dans une cuvette et manquant de système d'assainissement. Cet imprévu a bouleversé le rythme de travail et la réalisation des activités prévues. Les jeunes participant au projet se sont organisés pour trouver des solutions d'urgence en faveur des habitants sinistrés avec les associations de quartier. Ils ont participé aux réunions des habitants et aux négociations avec les autorités locales et ont apporté leur force de travail pour le transport du sable pour combler les rues

inondées. Le manque d'appui de la municipalité envers le quartier de Wakhinane a engendré des frustrations au sein de la communauté.

*Pendant les inondations, le maire de la commune a mis en place toute une infrastructure pour l'évacuation des eaux dans certains quartiers et a laissé de côté d'autres quartiers, dont le nôtre, qui n'avaient pas voté pour lui. C'est ce que nous considérons comme étant de la discrimination politique.*

Equipe de Pikine, forum de discussion

Le groupe de jeunes de Quartiers du Monde est actuellement en train d'analyser, dans le cadre de sa Recherche-Action, le pourquoi de l'absence de la municipalité et de l'Etat, la façon de se mobiliser des habitants, les relations de pouvoir qu'a générées la situation entre les habitants et les associations, le rôle des jeunes dans les associations, etc.

#### **2.1.2.6. Salé**

A Salé, le projet se réalise dans le quartier de Karyan el Oued, qui vit un processus de relocalisation des habitants habitant la zone bidonvilloise. Les jeunes, par un travail d'enquête et d'accompagnement social de cette population, ont gagné une grande visibilité et la confiance de la communauté et des autorités locales.

Les jeunes ont énormément appris tout au long de cette année. C'est par les formations (communication, planification stratégique, création d'association) qu'ils ont commencé à s'engager envers le projet. L'avancée la plus marquante a été la dimension organisationnelle, les jeunes commençant à penser des actions à partir de l'organisation. Ils ont créé des commissions thématiques pour structurer leur travail. Les jeunes ont également organisé un atelier d'échange sur l'organisation et la gouvernance locale.

*L'apprentissage de ces techniques n'aurait pas été possible sans le cadre du projet QDM. Abdelrahim, facilitateur de l'Association des Scouts et Guides Marocains*

Concernant la perspective de genre, l'équipe a été confrontée à différents problèmes. En premier lieu, après un certain âge, les jeunes filles quittent les associations pour travailler ou se marier, ce qui rend difficile leur continuité dans le projet. Afin de trouver une solution à cette situation, le thème de la mobilité et des limites à la liberté de mouvement des filles a été travaillé. Le rythme des jeunes filles, leurs possibilités de participations, leurs activités sont respectés, tout en sensibilisant les parents afin qu'ils permettent à leurs filles de participer aux activités de l'association. Une stratégie d'approche a également été construite, qui consiste à dialoguer avec les lycées, à réaliser des ateliers avec les femmes du quartier afin qu'elles se familiarisent avec les activités proposées par les associations.

*Tout au long du travail, j'ai compris l'importance de ce projet car je me suis senti acteur et sujet de la recherche. C'est pour cela que cette technique de réflexion a aussi permis à d'autres jeunes de rejoindre le projet et de voir l'importance de l'analyse.*

Mohamed, jeune du projet

#### **2.1.2.7. Barcelone**

A Barcelone, le projet est réalisé par l'association Espai d'inclusió i formació Casc Antic (EICA) dans le quartier Casc Antic, avec un groupe de jeunes immigrés et catalans. La vidéo est un outil essentiel pour le groupe. Les jeunes filles ont notamment réalisé une série d'entretiens avec des femmes qui, d'une façon ou d'une autre, participent dans l'espace public. La dynamique impulsée a gagné d'autres quartiers de la ville, donnant lieu à des échanges de vidéos réalisées par les jeunes sur leurs quartiers, ce qui permet une analyse comparative des différentes réalités de la ville et des similitudes vécues par les jeunes,

quelque soit sa condition sociale, ainsi que la construction de liens organisationnels à travers la ville.

La Mairie de Barcelone, à travers le Département de la participation citoyenne et le Chef du District, appuie politiquement et financièrement le projet, avec un intérêt particulier pour la dynamique associative qu'il suscite dans le quartier.

#### **2.1.2.8. Palma de Majorque**

A Palma, et avec l'objectif d'élargir l'impact du projet en impliquant de nouvelles associations locales, un partenariat s'est construit entre l'association Aula Cultural et le syndicat CGT pour la réalisation du processus.

Le projet se réalise donc avec le groupe de jeunes du projet d'insertion professionnelle de Aula cultural, le groupe de jeunes avec lesquels travaille la CGT des Baléares, et des jeunes organisés dans les quartiers de Son Rapinya et Son Roca.

Les jeunes de Son Roca ont réalisé une exposition et une vidéo sur les relations intergénérationnelles dans le quartier. La transformation de l'attitude des jeunes face aux adultes et celles des personnes plus âgées face aux jeunes a été un indicateur important pour le groupe.

Actuellement, tous les jeunes sont en train d'orienter leur Recherche-Action sur le thème de la discrimination dans le travail. Ils étudient comment le travail, qui est une opportunité, dans le contexte de Palma est un piège en incitant les jeunes à abandonner très tôt leurs études.

#### **2.1.2.9. Evry**

A Evry, des jeunes participant au projet se sont présentés et ont été élu en septembre au Conseil de Quartier des Pyramides, comme représentants des habitants. Dans cet espace, organe de la démocratie participative de la ville, ils tentent de négocier avec les autres représentants des habitants et la mairie les décisions déléguées au Conseil ainsi que la gestion de son budget. Malgré cette avancée et par décision du maire, la réalisation du projet a dû s'arrêter.

La Coordination internationale a présenté le projet à des techniciens et élus de la ville de Montreuil et leur a proposé d'intégrer le réseau. Ils sont actuellement en train d'étudier une stratégie afin d'intégrer le projet dans le cadre de leurs actions de participation citoyenne.

## **2.2. Activités de la Coordination internationale<sup>1</sup>**

### **2.2.1. Participation au Forum Social Mondial à Porto Alegre<sup>2</sup>**

Du 25 au 29 janvier 2005, la Coordination internationale a accompagné l'équipe de Rio de Janeiro dans sa participation au V Forum Social Mondial.

Les jeunes de l'équipe ont animé un atelier « Jeunesse, violence et ségrégation urbaine – Quartiers du Monde : un réseau international de jeunes en action ».

Lors de cet atelier, rassemblant une centaine de personnes, la vidéo collective a été projetée puis, à partir des réactions des participants, l'équipe a monté un théâtre-forum sur les : « Préjugés envers les jeunes vivant dans la favela ».

---

<sup>1</sup> Rappel : la coordination internationale est assurée par l'association Quartiers du Monde

<sup>2</sup> Voir le compte-rendu sur le site Internet

L'atelier a été très dynamique, participatif et a amené de nouveaux regards sur différents endroits du monde où l'on vit aussi l'exclusion. Il a introduit la question suivante pour l'atelier de l'après-midi : Que fait le jeune pour son quartier et sa ville ? Quelle est sa responsabilité dans le développement de son quartier ?



Les jeunes de l'équipe de Rio ont également co-animé un atelier avec les organisations Action Aid et Ibase sur « *Jeunesse et participation* ». Le fait que l'atelier ait été animé par les jeunes eux-mêmes a aidé les participants à prendre la parole, contrairement à d'autres ateliers où c'étaient des adultes, spécialistes, universitaires, éducateurs, qui parlaient de la jeunesse. A la différence des autres tables rondes, c'était les organisateurs qui posaient des questions au public. Ceci a créé une liberté d'expression, démocratique et organisée de façon

autonome, qui a fait que la majeure partie du public s'est sentie à l'aise pour parler, et en particulier les étrangers et les jeunes présents.

Les témoignages ont circulé sur la thématique des politiques publiques pour la jeunesse : l'apologie et la critique de la participation des jeunes, le cri de cette génération, la responsabilité du pouvoir public, le préjudice, la violence institutionnalisée, la prise de pouvoir du citoyen de la favela, la culture, le travail, le protagonisme...

Le Forum a été pour tous sans aucun doute un espace de formation politique à différents niveaux. Car pendant que certaines étaient en train de découvrir le monde, d'autres ont approfondi des problématiques en saisissant mieux les fils invisibles qui les contrôlent et ont bâti des alliances pour mieux les combattre.

### 2.2.2. Organisation de la Rencontre internationale<sup>3</sup>

La première Rencontre internationale des acteurs du projet s'est à Dakar du 20 au 26 mars 2005. Elle a été organisée en partenariat avec Enda Diapol, l'AJWP et les jeunes de l'équipe locale.

Le programme initialement prévu pour la rencontre s'est trouvé confronté à des limites en termes de participation et de temps. Dès le premier soir, une équipe de facilitateurs et la coordination ont donc proposé de nouvelles méthodologies (discussions ouvertes, théâtre-forum, dynamiques) pour faciliter les échanges des jeunes et l'analyse transversale des thèmes du projet. Ainsi, nous avons suivi le fil conducteur du programme pour réaliser l'analyse comparative des thèmes de travail (Identités, Pouvoir et Participation, Autorégulation sociale) en utilisant des méthodologies plus dynamiques et ludiques qui nous ont permis un échange et une intégration des groupes de bonne qualité.



Grâce aux différentes méthodologies utilisées et aux conditions créées pour faciliter l'expression des participants, tant par la traduction que les dynamiques, le niveau des échanges, d'intégration, de réflexion et d'analyse a été élevé. Souvent, les débats dépassaient les espaces de travail pour continuer pendant les repas, entre jeunes et

<sup>3</sup> Voir le compte-rendu de la Rencontre sur le site Internet

facilitateurs. Cette première Rencontre Internationale des Jeunes a été marquée par la convivialité, l'émotion de se connaître, de se découvrir et de partager...



Les jeunes ont inventé de nouveaux langages et de façons d'échanger entre eux. Ils ont construit leur propre espace d'apprentissage, d'amitié et de complicité entre jeunes de cultures si différentes mais avec tellement de réalités communes.

Nous avons consacré une soirée à voir les vidéos réalisées par les différentes équipes pour montrer leurs contextes et leur processus. A également été projetée la vidéo collective montée par l'équipe de Rio de Janeiro à partir des images de l'ensemble des équipes.

Nous sommes également allés à la rencontre d'une histoire commune : la visite de l'île de Gorée, où nous avons vu une histoire construite sur la violence et les discriminations à travers les siècles et les continents. Dans une embrassade symbolique, le groupe a affirmé sa volonté de construire la paix et la fraternité entre les peuples.

Enda Tiers Monde a organisé une rencontre avec différents professionnels du développement, des partenaires institutionnels, des maires de différentes communes de Dakar et la presse locale, pour échanger avec les jeunes et les participants à la Rencontre Internationale des Jeunes sur l'importance du protagonisme juvénile dans les politiques publiques. Tout le long de la Rencontre Internationale, nous avons eu la visite de différents journalistes qui ont informé de l'événement. Un article a été publié dans *Le Soleil*, quotidien national, un reportage est passé au journal de 20h sur TV5 – Afrique.

Après l'évaluation de la rencontre, les jeunes se sont retrouvés pour définir le thème de travail commun pour la deuxième année du projet. Ils se sont mis d'accord sur celui de la discrimination. Ce thème sera traité de différentes façons et avec différents publics selon les quartiers et les contextes locaux. Un produit collectif sera réalisé sur ce thème. Les équipes échangeront sur Internet pour alimenter les discussions locales.

Les facilitateurs, la coordination internationale et le comité de capitalisation ont souligné l'importance pour le projet d'être représenté et de participer aux différents espaces internationaux de discussion sur la jeunesse et la citoyenneté (notamment mais pas seulement) tels que le Forum Urbain Mondial et le Forum Social Mondial. Il a été proposé de construire un produit collectif pour que les équipes les plus proches géographiquement le présentent dans ces événements, ainsi que d'échanger pour préciser la participation du projet à ces forums.

### **2.2.3. Animation du Comité d'appui à la Capitalisation**

A partir du mois d'avril a commencé le processus de rédaction du document de capitalisation de la première année du projet. Ce document a été réalisé par les membres du Comité d'appui à la capitalisation à partir des textes de capitalisation des équipes<sup>4</sup> et des échanges réalisés pendant la Rencontre internationale.

<sup>4</sup> La Coordination internationale a traduit et envoyé ces textes à toutes les équipes et au Comité d'appui à la capitalisation avant la Rencontre internationale et les a mis sur le site Internet.

A l'image du projet, la réalisation de la capitalisation a été un processus participatif : chaque membre du Comité a écrit son texte, qui a été lu, commenté et validé par les autres. De cette manière, les textes ont pu être enrichis des visions et expériences des différents membres.

Le document de capitalisation de la première année de travail présente un diagnostic analytique de la situation des jeunes dans leurs quartiers, par rapport aux thèmes du projet : Identités juvéniles, Pouvoir et Participation et Autorégulation sociale, l'analyse de l'utilisation des méthodologies et des outils de communication ainsi que les avancées et les défis du travail de la Perspective de genre.

En effet, pendant la Rencontre Internationale et vue l'importance prise dans le réseau par l'élaboration et l'utilisation de produits audio-visuels par les jeunes, en tant qu'outils et résultats de leurs recherches, il a été décidé d'ajouter un thème de capitalisation: la communication comme outils de la Recherche-Action.

Chaque membre du Comité était responsable d'un thème ou d'une méthodologie :

➤ **Axes thématiques:**

- Identités juvéniles: Catherine Albert, de l'Equipe de Développement local, Paris 20e;
- Pouvoir et Participation : Alice Carré et Ada Bazán de la Coordination internationale, Quartiers du Monde ;
- Auto-régulation sociale: Jean Bourrieau, de la Délégation Interministérielle de la Ville.

➤ **Axes méthodologiques:**

- La Recherche-Action Participative : Alassane Faye de Enda Tiers Monde, Sénégal ;
- La communication comme outil de la Recherche-Action: Silvana Ospina de EICA, Barcelone et Carlos Cárdenas de Enda Colombie ;
- La Cartographie sociale: Catalina Garcia de Enda Colombie.

➤ **Perspective de genre:** Pilar Trujillo de Enda Colombie

Les textes ont été traduits en espagnol et en français. La mise en page a été faite à Barcelone. Les documents ont été distribués aux équipes du projet, ainsi qu'aux partenaires locaux et institutionnels.

Les membres du Comité d'appui à la capitalisation présents à Paris se sont réunis le 14 décembre afin d'actualiser le guide de capitalisation destiné aux équipes locales, ainsi que les objectifs et les méthodes de travail pour le processus de capitalisation de la deuxième année.

#### **2.2.4. Formation méthodologique des équipes locales<sup>5</sup>**

La Rencontre internationale a également été un espace d'évaluation participative de la première année du projet, ainsi que de planification de la deuxième. De cette manière, les équipes ont défini des thèmes de formation et les équipes bénéficiaires.

Les référents méthodologiques et la Coordination internationale ont donc réalisé, de septembre à novembre 2005, trois sessions de formation en Perspective de Genre et Techniques de Communication comme outil de recherche à El Alto, Bamako et Salé.

---

<sup>5</sup> Voir les rapports des formations sur le site Internet

Les animateurs de ces sessions de formations ont été:

- Pilar Trujillo de Enda Colombie pour la Perspective de Genre
- Cynthia Ozon Boghossian de Quartiers du Monde à Rio de Janeiro pour le Théâtre de l'Opprimé
- Silvana Ospina de EICA et Carlos Cárdenas de Enda Colombie pour les techniques de vidéo.



La Coordination internationale y a participé en réalisant les traductions, la co-animation des sessions de vidéo et de théâtre et la coordination de la rédaction des rapports.

Les référents ont adapté leurs interventions à chaque réalité locale : contexte culturel, évolution dans la consolidation du groupe, niveau de réflexion, expériences des facilitateurs, etc.

L'échange interculturel qu'ont permis ces sessions de formations a marqué les groupes par le croisement des regards qu'il a suscité. De plus, le fait de travailler à partir de réalités locales et les situations d'oppression vécues par le groupe a permis de construire un espace collectif de réflexion et de questionnement personnel dans le respect et le dialogue.

De manière générale, les jeunes et les professionnels ont beaucoup apprécié les techniques apprises : la démystification de la caméra, la découverte d'une situation à travers l'objectif, la méthodologie d'analyse d'une situation de façon ludique, la manière de partager les problèmes et de travailler collectivement à la recherche de solutions. Cela a été entièrement nouveau pour les trois équipes et l'intérêt a été partagé entre les jeunes et les facilitateurs. A la fin de chaque session, les groupes ont présenté les produits audio-visuels élaborés, ainsi qu'un théâtre-forum.

Les sessions ont été co-financées par les équipes locales. Elles se sont déroulées dans les langues locales, la Coordination internationale apportant son appui pour la traduction. Les formations ont contribué à dynamiser les processus locaux et à ouvrir de nouvelles pistes de réflexion et d'action.



### 2.2.5. Accompagnement et suivi des équipes locales

Connaissant les différentes fragilités des entités locales, ainsi que leurs défis internes, la Coordination internationale a rendu visite à six entités - Palma, Evry, Rio de Janeiro, Bamako et Salé - certaines dans le cadre des sessions de formation, et d'autres spécialement, devant le besoin de modérer le dialogue entre les différents intérêts existant au sein des entités et de construire de nouveaux partenariats.

Pendant chaque visite de suivi ont été réalisées plusieurs réunions avec les différentes personnes impliquées : jeunes, facilitateurs, directeur d'entité, administrateurs, ainsi que les partenaires locaux existants et/ou potentiels. Ces visites ont permis de rendre visibles les

situations aux équipes du projet et aux responsables d'entité et de dessiner des solutions possibles.

### **2.2.5.1. Palma**

La Coordination internationale s'est rendu à Palma du 8 au 10 mai afin de négocier le rôle de l'association Aula Cultural auprès des partenaires financiers locaux : Gouvernement des Baléares et Fonds Majorquin de Solidarité, ainsi qu'avec la CGT, nouveau partenaire dans la réalisation locale du projet.

### **2.2.5.2. Evry**

De par sa proximité géographique, la Coordination internationale s'est rendu à de nombreuses reprises à Evry, afin d'accompagner l'équipe locale.

Ainsi, la Coordination a participé, en concertation avec la municipalité et l'association Anaïs, à la préparation d'un théâtre forum dans le quartier des Pyramides en avril 2005, sur les thèmes suivants : les relations entre garçons et filles dans la famille et dans le quartier, la situation d'un jeune au chômage confronté à la tentation de la délinquance, les relations entre une association de jeunes et la mairie.

Le public était composé de jeunes garçons et filles, de membres de l'association Génération Femme, de représentants de la mairie. La participation du public a été active, montrant l'intérêt des jeunes pour ces thèmes vécus au quotidien.

De plus, la Coordination a accompagné les jeunes encadrés par l'association Unis-Cité dans la préparation d'interviews filmées de jeunes des Pyramides répondant aux questions suivantes : qu'est-ce qu'être jeune dans ce quartier, quelles sont les relations entre garçons et filles, quelles sont les relations entre jeunes et adultes, etc. Certaines images et témoignages ont été inclus dans la vidéo internationale du projet Quartiers du Monde.

Enfin, la Coordination a accompagné les techniciens de la municipalité dans l'analyse des apprentissages et des difficultés du processus Quartiers du Monde à Evry, afin d'en réaliser la capitalisation.

### **2.2.5.3. El Alto**

La Coordination internationale s'est rendue à El Alto du 22 au 26 septembre 2005.

En avril 2005, de retour de la Rencontre internationale et après le départ de la facilitatrice : Carla Quispe, la coordinatrice de Enda Bolivie à El Alto a proposé d'élargir l'équipe de travail à tous les professionnels des aires concernées : sociale et pédagogique, dans l'objectif d'intégrer la démarche de Quartiers du Monde à la méthodologie de travail de Enda Bolivie.

Le groupe de jeunes de Quartiers du Monde, composé de jeunes « participants »<sup>6</sup> aux actions de Enda Bolivie et de jeunes des lycées du District 1, avait atteint pendant la première année du projet un haut degré de cohésion et une bonne capacité d'analyse politique. Ce groupe a organisé plusieurs rencontres dans le cadre du Conseil Municipal de la Jeunesse (où certains d'entre eux ont été élus) avec d'autres jeunes de El Alto, notamment le mouvement des Enfants et Jeunes Travailleurs (NATs), avec des dirigeants politiques. Ce groupe de jeunes organisés n'a pas continué sa participation aux activités proposées par Enda Bolivie.

---

<sup>6</sup> « Participants » est le terme par lequel Enda Bolivie qualifie les jeunes auxquels l'entité consacre ses activités.

Enda Bolivia a recommencé un processus Quartiers du Monde avec un nouveau groupe d'une trentaine de jeunes garçons et filles étudiants et travailleurs « participants » aux activités de l'entité. Ce nouveau groupe, en début de processus, est intéressé et motivé.

La Coordination internationale a recommandé de chercher à réunir les deux groupes de jeunes, qui se trouvent à des étapes différentes du processus de réflexion et d'organisation, afin qu'ils puissent échanger et s'enrichir de leurs expériences.

De même, il serait intéressant de construire un partenariat avec une seconde entité qui puisse appuyer le travail avec les jeunes du Conseil Municipal de la Jeunesse et renforcer le nouveau groupe.

Enfin, la Coordination pense indispensable de :

- Avoir une équipe professionnelle stable
- Renouer le contact avec le groupe de jeunes de la première année
- Améliorer la communication de l'équipe de travail avec la Coordination internationale et le réseau.

Suite à cette mission de suivi, Enda Bolivie a réembauché Carla Quispe et confier de nouveau la coordination du projet à Alexander Porco. Ces deux professionnels sont désormais chargés de mener le projet Quartiers du Monde avec les deux groupes de jeunes. Ils ont d'ores et déjà repris le travail avec les jeunes de la première année qui ont continué leur processus participatif.

#### **2.2.5.4. Rio de Janeiro**

La Coordination internationale s'est rendu à Rio du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. En effet, Enda Brésil connaît une situation économique très difficile, comme beaucoup d'ONG brésiliennes, ce qui lui permettait difficilement d'assurer la continuité de l'équipe de travail. Celle-ci a continué à travailler avec les jeunes de Rio das Pedras et la Maré selon les objectifs du projet, bien qu'à un rythme moins intense.

Afin de renforcer l'entité et l'équipe de travail du projet, et assurer la continuité du processus, la Coordination a proposé un partenariat financier, méthodologique et politique avec la Coopérative de Travail Social « Estructurar ».<sup>7</sup>

Cette coopérative a été l'un des premiers partenaires de l'entité Enda Brésil à sa création. Estructurar a pour mission de structurer le travail coopératif des entreprises sociales et de promouvoir le développement de ses membres.

De cette façon, Estructurar apportera à l'équipe de travail sa capacité de trésorerie en attendant le versement des subventions, un espace de travail et un accompagnement dans le domaine du coopérativisme. Enda Brésil conserve l'hébergement juridique du projet.

Une convention a été signée entre Enda Brésil, Estructurar et Quartiers du Monde. Les activités de terrain avec les jeunes ont repris leur rythme initial.

#### **2.2.5.5. Bamako**

Parallèlement à la formation méthodologique, la Coordination internationale a eu plusieurs réunions de travail avec l'équipe de facilitateurs de Quartiers du Monde. Celle-ci est formée par un professionnel d'Enda Mali, deux facilitateurs des associations de quartiers partenaires, et deux jeunes multiplicateurs dans les quartiers. Une réunion a eu lieu avec

---

<sup>7</sup> [www.estruturar.com.br](http://www.estruturar.com.br)

d'autres professionnels d'Enda Mali sur les perspectives de travail de l'entité. Enfin, des contacts ont été noués avec des partenaires potentiels, comme la commission nationale de l'UNESCO et la représentation de la Coopération Suisse au Mali.

Concernant le travail avec l'équipe du projet, la Coordination et les référentes méthodologiques ont insisté sur la Perspective de genre, domaine dans lequel l'équipe n'a pas d'expérience. Dans ce sens, nous avons demandé que des femmes soient intégrées à l'équipe tant comme facilitatrices que comme multiplicatrices dans les quartiers.

Par ailleurs, le Forum Social Mondial 2006 sera polycentrique. Pour l'Afrique, il aura lieu à Bamako du 18 au 23 janvier. Il a été proposé à l'équipe locale que les jeunes de Bamako animent un atelier sur le projet, représentant le réseau Quartiers du Monde. Enda Mali, co-organisateur du FSM a inscrit un atelier au nom de l'équipe.

#### **2.2.5.6. Salé**

La Coordination internationale et les référentes méthodologiques se sont réunies avec l'équipe professionnelle, en marge de la formation. Les activités du projet se réalisent dans le cadre du processus de relogement du bidonville de Karyan el Oued, ce qui donne des possibilités d'analyse et d'action très concrètes aux jeunes.

Enda Maghreb accompagne les jeunes dans leurs quartiers, met en place les outils pour la recherche-action sur la discrimination. Les techniques apprises lors de la formation vont faciliter la réalisation de l'étude socio-économique qui commencera début décembre dans le quartier, menée par les jeunes de Quartiers du Monde.

#### **2.2.6. Animation de la communication du réseau**

La communication au sein du réseau s'appuie essentiellement sur le site Internet du projet : [www.quartiersdumonde.org](http://www.quartiersdumonde.org). Dans cet espace bilingue et interactif ont eu lieu plusieurs forums d'échanges entre les jeunes d'une part, et entre les professionnels et les référents d'autre part.

Les forums sont des espaces de dialogue et de réflexion importants. Ils permettent aussi au réseau de se concrétiser : la possibilité de se lire, de lire ceux qui se trouvent à l'autre bout du monde et de pouvoir leur répondre malgré la distance et la langue, est un élément fondamental de motivation.

En avril a eu lieu un forum d'évaluation de la Rencontre internationale : les apprentissages, les difficultés, les pistes de travail pour l'avenir.

*Cette rencontre là comme un changement total de cet monde à un autre monde plus meilleur que celui là. Donc avec beaucoup de courage on pourra changé cet monde sans aucun problème.*

Moussa, jeune de Bamako

*Il est évident qu'il y a eu une excellente coordination et un travail préalable pour créer les conditions favorables à l'échange, non seulement formel, mais aussi de coexistence et de rapprochement de ceux qui avons vécu le projet de façon quotidienne. Nous avons renforcé les liens, les affections et la connaissance des réalités des jeunes dans leurs différents contextes à partir d'eux-mêmes.*

Catalina Garcia, facilitateur, équipe de Bogota

*Recommandations générales :*

- Demander à toutes les équipes du projet QDM de définir d'une manière claire et précise la tranche d'âge des jeunes avec laquelle elles travaillent,
- Il faut préciser est ce qu'on travaille avec les jeunes des quartiers ou avec les animateurs des projets (cas de l'équipe de Pikine) ;
- Renforcer plus la coordination entre les facilitateurs et les référents méthodologiques ;
- Favoriser plus l'échange entre les équipes du projet et l'équipe chargée de la capitalisation, il est souhaitable que l'échange ne soit pas limité aux documents ;
- Il est souhaitable d'avoir la réaction de l'équipe de capitalisation sur le processus mené par les différentes équipes et quelles seront les orientations stratégiques proposées pour le projet dans l'avenir ;
- Alléger le programme de la rencontre afin de donner plus le temps aux jeunes d'approfondir leur échange et discussions sur le projet et comment le processus était mené localement (avec les avancées et les contraintes vécues).

Jemaâ Bousseta, facilitatrice, équipe de Salé

A partir du mois de juillet s'est ouvert un nouveau forum sur le thème de travail commun, choisi par les jeunes pendant la Rencontre internationale, celui des discriminations. Cet espace a permis d'échanger sur les expériences de discrimination vécues et sur les stratégies de travail choisies.

*À mon arrivé à l'aéroport [de retour de la Rencontre internationale], j'ai demandé à un taxi de me ramener chez moi et le chauffeur a tout simplement refusé car j'habite dans une favela.*

Daniele, jeune de Rio de Janeiro

*Dans tout cela, quel est le rôle du facilitateur avec les jeunes ? De mon point de vue, il est nécessaire de « traduire » la conceptualisation de façon à ce que les jeunes puissent analyser la situation et ne pas tomber dans le piège de la victimisation, et que chacun puisse se sentir discriminé et discriminé, étant donné que la frontière est très subtile*

Alexander Porco, facilitateur, équipe de El Alto

Enfin, et résultant des formations en Communication comme outil de Recherche-Action, les jeunes ont sollicité l'ouverture d'un forum sur les techniques de vidéo. Cet espace permet de donner un suivi aux formations et d'échanger tant sur les aspects techniques que sur les thèmes de travail et leur traitement.

*En ce moment, avec le groupe de jeunes, nous sommes en train de faire une petite vidéo qui met en scène une série de situations dans lesquelles on voit différents types de discriminations. Cela nous a permis non seulement d'explorer le thème, d'en discuter et d'y réfléchir (les idées qui ont donné forme à l'histoire proviennent d'activités précédentes, notamment les interviews filmés de différentes personnes), mais cela nous a aussi permis de chercher une proposition de communication à partir de la fiction. Nous apprenons à organiser ce type d'activités qui nous permet aussi de travailler collectivement pour concrétiser une série de réflexions, d'apprentissages et d'expériences en messages concrets.*

Carlos Cárdenas, facilitateur, équipe de Bogota

A travers ces forums, il a été décidé de réaliser un produit audio-visuel collectif sur les discriminations. Chaque équipe va envoyer ses images à l'équipe de Bogota qui en fera le montage. Cette vidéo commune reflétera ainsi les situations, expériences et réflexions des processus locaux.

### 2.2.7. Relation avec les partenaires

La Coordination internationale a animé la première réunion du Comité de suivi et d'Orientation le 18 janvier 2005. Les représentants du Ministère des Affaires Etrangères, de la Délégation interministérielle de la Ville, de l'UNESCO et du Gouvernement des Baléares étaient présents. Le débat a été riche, les échanges et questionnements sur le projet et son déroulement nous montrent tout l'intérêt des partenaires dans le projet.

Suite à cette rencontre, la Coordination a répondu aux appels à projets de ces partenaires, et à ceux du Fonds Majorquin de Solidarité et de Coopération, de l'Agence Catalane de Coopération, et de l'Agence Canadienne pour le Développement International pour l'appui à la Rencontre Internationale.

Toute l'année, la Coordination est en contact avec ses partenaires et les informe du déroulement du processus.

## III- Autres activités réalisées

### 3.1. Animation d'ateliers



**Atelier de Cartographie sociale à Sevrans-Beaudottes, le 30 novembre 2005.**

David Monteiro, chargé de mission à l'Immobilier 3 F et membre de l'association, nous a fait la proposition d'appuyer la réflexion de l'équipe de travail de Sevrans-Beaudottes sur leur apport au quartier, non seulement en tant que professionnels mais également en tant que habitants du quartier désireux de contribuer au mieux vivre ensemble.

L'association Quartiers du Monde a donc proposé d'animer un atelier de cartographie sociale avec les gardiens d'immeubles, les médiateurs et les employés d'immeubles du quartier des Beaudottes.

L'objectif de cet atelier était d'initier un processus d'échange et de réflexion sur le quartier, afin de visualiser la façon dont les participants voient et vivent le quartier. Il s'agissait de mettre en commun les connaissances, les représentations et les imaginaires relatifs au territoire. Les participants allaient expliciter les relations existantes ou non entre les habitants et les institutions, analyser les causes des problèmes les plus prégnants, visualiser les potentialités sur lesquelles travailler, pour, à partir de là, définir des pistes de travail réalistes par rapport aux disponibilités, aux capacités et à la volonté de chacun.

Cet atelier a été un espace très riche de réflexion, de discussion, de questionnements et d'analyse des situations que vivent les habitants du quartier. Les participants avaient leur propre vision des choses, fruit de leur culture et de leur parcours de vie. Ils connaissent désormais la vision de chacun d'entre eux, ils se sont entendus et ils ont dialogué, ils ont compris la position de « l'autre », même si la qualité de l'écoute devra encore être travaillée de façon à consolider un véritable travail en équipe.

### 3.2. Présentation de la démarche méthodologique de Quartiers du Monde

L'association Quartiers du Monde a participé à différentes manifestations au cours desquelles elle a présenté sa démarche et les méthodologies mises en œuvre dans le cadre

du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » et la collaboration avec Enda Tiers Monde, ainsi que noué de nouveaux contacts institutionnels et associatifs.

- **Festival Sciences Frontières**, le 5 février 2005, à Cavaillon. L'association a présenté le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » comme une action innovante de plusieurs ONGs de solidarité internationale, ainsi que l'action d'Enda Tiers monde sur les différents terrains d'intervention du projet.
- **Diplôme Universitaire de l'Université de la Méditerranée « Adolescents difficiles »**, Faculté de médecine à Marseille, le 2 juin. L'association a animé un atelier auprès de professionnels en formation venant de différentes institutions<sup>8</sup>, pendant lequel la démarche du projet, ses méthodologies, ainsi que le travail de perspective de genre ont été présentés. Puis, un petit atelier de théâtre-forum a été réalisé avec les participants sur un thème qu'ils ont choisi: « *une adolescente arrive au centre et ne veut pas entrer en classe, la tension monte avec les éducateurs et l'adolescente finit par tout casser et partir de l'établissement* ».
- **Plate forme Développement durable urbain à Genève**, du 10 au 13 octobre. La Plate-forme internationale sur le développement durable urbain, organisée par la Coopération suisse et la canton de Genève, s'annonçait comme une rencontre d'acteurs des « Villes innovantes du monde entier » : autorités locales, services publics, entreprises, associations, organisations internationales, afin d'échanger sur les expériences menées.

S'inscrivant dans une conception du développement durable où la participation citoyenne, et notamment celle des habitants les plus exclus, est indispensable à la formulation de politiques publiques plus équitables et à une gouvernance plus inclusive, nous pensions pouvoir rencontrer dans cet espace des partenaires - collectivités locales et associations- engagés dans les domaines politique et social.

L'association a été invitée par la Coopération suisse à animer l'atelier « Les jeunes changent la ville », avec Pilar Trujillo et Cynthia Ozon, référentes du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaine ».

- **INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire), Séminaire « 12 ans de politiques territoriales de jeunesse »**, le 7 décembre. L'association a présenté le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » aux professionnels associatifs et institutionnels présents.

### 3.3. Participation à des publications

Le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » figure dans le chapitre « Démocratie » de l'ouvrage publié par Alternatives Economiques et partenariat avec FACT : **Les initiatives citoyennes en Europe**<sup>9</sup>.

L'association a participé au groupe de travail animé par la DIV et rassemblant des associations travaillant sur les questions de jeunesse. Ce groupe de travail à accompagner

<sup>8</sup> Aide Sociale à l'Enfance, Education Nationale, Administration Pénitentiaire, Protection Judiciaire de la Jeunesse, Direction des Maisons de L'enfance et de la Famille, Gendarmerie Nationale, Institut de Rééducation, Institut Médico-Psychopédagogique, Hôpitaux, Mairie de Marseille, Point Ecoute Jeunes, associations.

<sup>9</sup> *Les initiatives citoyennes en Europe*, Alternatives Economiques, Hors-série pratique n°10, mai 2005, p.114

la conception d'un ouvrage : **Les jeunes, acteurs de la ville**<sup>10</sup>, guide pratiques et d'initiatives de jeunes sur leur territoire. Le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » y figure en tant que conclusion.

## IV- Projets en construction

### 4.1. Aventures Urbaines à Belleville

Quartiers du Monde animera, de janvier à mai 2006, un processus de cartographie sociale avec les jeunes du lycée professionnel Lycée Etienne Dolet, dans le but de participer à leur formation en tant qu'acteurs sociaux conscients de la richesse des quartiers et des possibilités de transformation. Au cours de la recherche et de l'analyse collective, ils s'approprient du territoire de Belleville (Paris), se mettent en relation avec les associations et les institutions locales, prennent connaissance des politiques publiques existantes et proposent des actions avec les habitants.

### 4.2. Inscrire l'Europe sur les murs des villes



Le projet « Inscrire l'Europe sur les murs des villes », construit en partenariat avec les associations Inscrire et EICA et visant à promouvoir la réflexion des jeunes sur la Charte européenne des Droits fondamentaux et la citoyenneté européenne dans les villes de l'Union Européenne a été approuvé par la Commission Européenne par la DG Justice et Droits fondamentaux. Sa réalisation débutera en janvier 2006.

### 4.3. Femmes du Monde : actrices solidaires

Quartiers du Monde, avec des associations partenaires en Europe, Afrique et Amérique latine, construit un projet de recherche-action sur l'économie sociale et solidaire.

La perspective de genre y sera non seulement un outil, mais également un objectif et permettra d'analyser la transformation sociale engendrée par les groupes de femmes des quartiers, qui se construiront et seront reconnues en tant qu'actrices d'un développement économique, social et politique plus humain.

## V- Partenariats

### 5.1. Enda Tiers Monde<sup>11</sup>



L'association Quartiers du Monde et Enda Tiers Monde entretiennent un partenariat privilégié, étant donné l'origine du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines », initié au sein d'Enda et grâce à la participation active de différents membres de l'organisation en Afrique et Amérique latine. Par ailleurs, six des neuf équipes participant au projet sont des entités Enda, ce qui donne au projet un caractère transversal et stratégique pour l'organisation.

<sup>10</sup> *Les jeunes, acteurs de la ville : Des démarches pour innover et construire ensemble*, Editions de la DIV, Cahiers pratiques 2005, p.36

<sup>11</sup> [www.enda.sn](http://www.enda.sn)

Enda Tiers Monde soutient le projet auprès du Ministère des Affaires Etrangères et facilite la participation aux forums internationaux : Forum Social Mondial, Plate-forme du développement durable urbain.

## 5.2. French American Charity Trust (FACT)<sup>12</sup>



La fondation FACT, en plus de l'appui au fonctionnement de l'association a organisé deux sessions de formation en communication auxquelles Quartiers du Monde a participé.

## 5.3. Délégation Interministérielle de la Ville (DIV)<sup>13</sup>



L'association Quartiers du Monde a entretenu pendant l'année 2005, des relations partenariales avec la DIV autour du thème de travail de la participation des jeunes aux politiques publiques de la ville.

L'association participe au Réseau des associations partenaires de la DIV et travaillant sur les questions de jeunesse. En novembre 2005 est sorti le guide *Les jeunes pensent et font la ville*, montrant comment les jeunes sont acteurs de leurs quartiers, afin de favoriser la prise en compte de leurs propositions dans l'élaboration des politiques de la ville. Le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines » fait l'objet de la conclusion de l'ouvrage.

## 5.4 Inscrire<sup>14</sup>



L'association Quartiers du Monde travaille en partenariat avec l'association Inscrire autour de réflexions communes sur la construction de la citoyenneté et de la notion de droits. Le projet *Inscrire l'Europe sur les murs des villes* a été construit conjointement et sera réalisé en 2006.

Quartiers du Monde poursuit parallèlement son travail de recherche de nouveaux partenariats associatifs, institutionnels et financiers.

## En guise de conclusion...

L'association Quartiers du Monde a été créée en décembre 2003, avec l'objectif de coordonner le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines », réalisé en partenariat avec six équipes Enda. Parfois confondue avec son projet fondateur, l'association, tout en continuant à entretenir un lien particulier avec Enda Tiers Monde, a peu à peu commencé à construire de nouvelles propositions, à travailler sur de nouveaux terrains, utilisant ses savoirs et ses expériences venus du Sud et son regard du Nord. Quartiers du Monde est une association à l'image des quartiers où elle travaille : multiculturelle, jeune et engagée avec les jeunes, les hommes et les femmes qui tentent de relever leur défis et de se construire comme acteur de leur territoire.

Durant l'année 2005, l'association a consolidé les bases de ses activités, tant au niveau international avec le projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines », qui dans sa deuxième année a acquis son rythme de réalisation, que sur le terrain français où elle a

<sup>12</sup> [www.factservices.fr](http://www.factservices.fr)

<sup>13</sup> [www.ville.gouv.fr](http://www.ville.gouv.fr)

<sup>14</sup> [www.inscrire.org](http://www.inscrire.org)

approfondit ses partenariats, tout en construisant de nouvelles pistes de travail. La diversification des terrains d'action de l'association suppose un enrichissement de ses pratiques et de ses réflexions.

Ses défis pour 2006 sont principalement, la poursuite du projet « Quartiers du Monde : Histoires urbaines », en consolidant la construction du réseau, en organisant de nouvelles sessions de formations avec les équipes locales et en participant aux Forums internationaux afin de d'établir de nouvelles alliances et mieux articuler les organisations sociales et les groupes de jeunes qui travaillent dans les quartiers du Sud et du Nord.

Le démarrage d'un nouveau projet en réseau constitue également un défi pour 2006 : « Femmes du Monde : actrices solidaires ». Ce projet se propose d'ouvrir un espace de travail et de réflexion sur les conditions de vie des femmes du Sud et du Nord. Il serait réalisé dans les mêmes quartiers que le projet « Quartiers du Monde », afin de renforcer les dynamiques initiées dans les quartiers par les jeunes et pouvoir avancer ensemble vers la construction de quartiers plus justes et solidaires.